1962-2002, quarante ans de Fluxus

Bertrand Clavez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1897>

DOI : 10.4000/critiquedart.1897

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Bertrand Clavez, « 1962-2002, quarante ans de Fluxus », *Critique d'art* [En ligne], 21 | Printemps 2003, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1897> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1897

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

1962-2002, quarante ans de Fluxus

Bertrand Clavez

RÉFÉRENCE

Charles, Daniel. *Gloses sur John Cage* suivies d'une *Glose sur Meister Duchamp*, Paris : Desclée de Brouwer, 2002, (Arts & esthétique)

Fluxus dixit : une anthologie vol. 1, Paris : Les Presses du réel, 2002

Jonas Mekas présente Fluxfriends, George Maciunas, Yoko Ono, John Lennon, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2002

- 1 Si les commémorations décennales de Fluxus sont habituelles depuis -1972, c'est la première fois qu'elles sont aussi géographiquement étendues, puisque la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, le Royaume-Uni, et les Etats-Unis ont rendu hommage à Fluxus. De l'exposition du Musée de Gênes, essentiellement centrée sur les œuvres, à celle de Madrid, focalisée sur l'art vivant et le cinéma, en passant par Wiesbaden où l'exposition éclatée dans toute la ville se veut prospective, chacun tente de cerner le phénomène par un de ses aspects. En France, des actions échelonnées sur toute l'année (concerts, colloques, etc.) ont redonné une actualité à ce "mouvement" pour le moins négligé chez nous. Et si le catalogue de Wiesbaden ainsi que les actes du colloque français, ne sont pas encore publiés, les catalogues italiens et espagnols, sont d'ores et déjà disponibles.
- 2 Devant cette effervescence, l'opportunité de publier ou de rééditer des ouvrages sur le sujet n'a pas manqué d'apparaître, d'autant que la bibliographie disponible en France est proprement indigente. Le traditionnel rejet de Fluxus en France, presque aussi ancien que la naissance du groupe¹ s'estompera-t-il enfin grâce à ces publications, qu'un souci pédagogique d'accès direct aux sources, semble avoir animé au premier chef ? Il est vrai que c'est un continent largement inexploré qui reste à défricher pour les chercheurs français.
- 3 Ainsi Les Presses du réel, les éditions du Centre Pompidou, et les Editions Desclée de Brouwer, proposent trois ouvrages qui abordent chacun ce moment de l'histoire de l'art

contemporain par un aspect différent, tout en gardant cette structure éclatée qui fut la marque des publications Fluxus.

- 4 C'est sans doute le constat du désert bibliographique que nous évoquions, qui a convaincu Les Presses du réel de publier, sur une proposition de Michel Giroud, une anthologie Fluxus en trois volumes. Ce premier volume, compilé et traduit par Nicolas Feuillie, offre un accès direct aux principaux textes théoriques des artistes Fluxus, dont les premières éditions, souvent liées à des petites presses alternatives, étaient extrêmement difficiles à se procurer, par leur rareté en France, et par leur prix sur le marché international. Il convient donc de louer cet effort considérable d'accès aux textes, dont nous ne doutons pas qu'il permette enfin de dépasser la caricature à laquelle on réduit souvent Fluxus.
- 5 La partition et l'organisation des textes sont claires et faciles d'utilisation, la traduction est assurée avec une grande fluidité, tandis qu'un choix de partitions d'événements Fluxus, une bibliographie sélective et des biographies des auteurs des textes complètent utilement cette compilation. Au total c'est un excellent manuel, un outil de travail pour l'étudiant et le chercheur. C'est également une occasion unique d'entrer dans l'univers Fluxus par la grande porte, celle des positions et des postures, des manifestes et des débats, des œuvres et des textes.
- 6 Pour autant, cet aspect utilitaire de *think-tank* Fluxus, et la qualité de la sélection des textes renforcent le regret que l'on ressent des lacunes de l'appareil scientifique : en dehors d'une courte quoique très pertinente introduction de chaque texte, les notes demeurent trop rares et l'on regrette que l'index, ainsi que la table des auteurs soient inexistantes. Ces outils, pour minimaux qu'ils soient, auraient utilement complété cette recollection, sans pour autant entamer l'aspect de document brut, souvent de rigueur dans ce type de travail.
- 7 Avec *Fluxfriends*² présenté par Jean-Michel Bouhours pour le Centre Georges Pompidou, on pénètre dans une sphère plus intime, celle de l'amitié qui unit Jonas Mekas, le célèbre pionnier du cinéma expérimental, son compatriote lituanien George Maciunas, fondateur de Fluxus, Yoko Ono, l'une des figures majeures de l'art expérimental et une précoce adepte de Fluxus, et bien entendu John Lennon, époux de cette dernière et vedette que l'on ne présentera pas ici. Cet ouvrage, nous offre une plongée au cœur de la création de ces artistes, dans ce qu'elle a de plus utopiste et éthéré mais aussi de plus pratique et matériel. C'est également un accès exceptionnel à un grand nombre de documents et d'entretiens inédits, sans parler de la correspondance échangée entre eux et des extraits du journal intime de Jonas Mekas qui sont bien entendu publiés pour la première fois.
- 8 Pour autant, là encore, le travail de présentation du texte n'est pas tout à fait complet, et si l'on relève un index des noms propres les plus fréquemment cités, le sommaire fait défaut alors que la nature par définition fragmentaire du texte nécessite une lecture exhaustive pour en tirer toute la richesse. Cependant, l'ouvrage constitue un témoignage irremplaçable sur la vie artistique new-yorkaise des années 1960 et 1970 et une mine de renseignements de première main pour le chercheur.
- 9 La réédition des *Gloses sur John Cage* de Daniel Charles quant à elle, est donnée à l'occasion du dixième anniversaire de la mort du célèbre compositeur américain, maître de l'indétermination musicale et du collage sonore, dont l'influence sur les artistes Fluxus fut majeure, qu'ils aient été ses élèves à la New School for Social Research où qu'ils aient assisté à son séminaire aux Ferien Kurse de Darmstadt. L'ouvrage de Daniel Charles, publié en 1978, qui se trouve ici augmenté d'un texte et renouvelé par trois autres

postérieurs à la première édition, n'a rien perdu de sa force originelle, dessinant par petites touches un portrait du maître, mais surtout une analyse de sa musique sans équivalent. Ainsi, ce sont l'ensemble des modalités du rapport au temps, à l'œuvre, au hasard et au zen qui sont abordés au gré de textes écrits sur une période de trente ans. Qu'il s'agisse de la nature de l'œuvre écrite de Cage, ou de son interprétation, de l'actualité musicale de Cage, de la critique de ses poèmes (mésostics) ou de son étude du zen, Daniel Charles nous offre les clés d'une compréhension approfondie de l'œuvre de Cage, à la double lumière de la musicologie et de la philosophie. Cette profondeur de vue fut d'ailleurs nourrie par une complicité de plus de trente ans entre les deux hommes, et donne aux analyses de l'auteur une délicatesse, une sensibilité pour l'œuvre de Cage inégalable.

NOTES

1. Rappelons, pour mémoire, que l'un des tous premiers concerts Fluxus, à l'American Center de Paris en décembre 1962 fut sciemment saboté par ceux-là mêmes qui devaient le promouvoir, et offrit le contraste saisissant d'une salle vide pour Fluxus, et pleine pour le Domaine Poétique.
2. A signaler également, une édition spéciale de ce livre réalisée par les éditions Re:voir, constituée d'un coffret contenant *Fluxfriends* et une cassette vidéo (Pal ou Secam) de films de Jonas Mekas dédiés à George Maciunas, Yoko Ono et John Lennon.